Fay-en-Montagne (département du Jura) : tumulus de Pareillou

Autor(en): **Roulière-Lambert, Marie-Jeanne / Vuillemey, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **57 (1992)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-836154

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Fay-en-Montagne (département du Jura): tumulus de Pareillou

Marie-Jeanne ROULIÈRE-LAMBERT *et Jean* VUILLEMEY

FOUILLÉ en 1965 par une équipe conduite par Jean Vuillemey, le tumulus de Fay-en-Montagne se trouvait à l'extrémité occidentale d'une pâture communale non loin du bois dit de Pareillou. Ce tumulus est le seul de cette importance dans un rayon de quelques centaines de mètres, mais le reste du communal est parsemé de petits monticules de pierres d'une trentaine de centimètres de hauteur pour un diamètre d'environ 3 mètres. La fouille a porté sur le quart sud-ouest du tertre, puis a été élargie, après découverte de l'inhumation principale au centre du tertre (fig. 1).

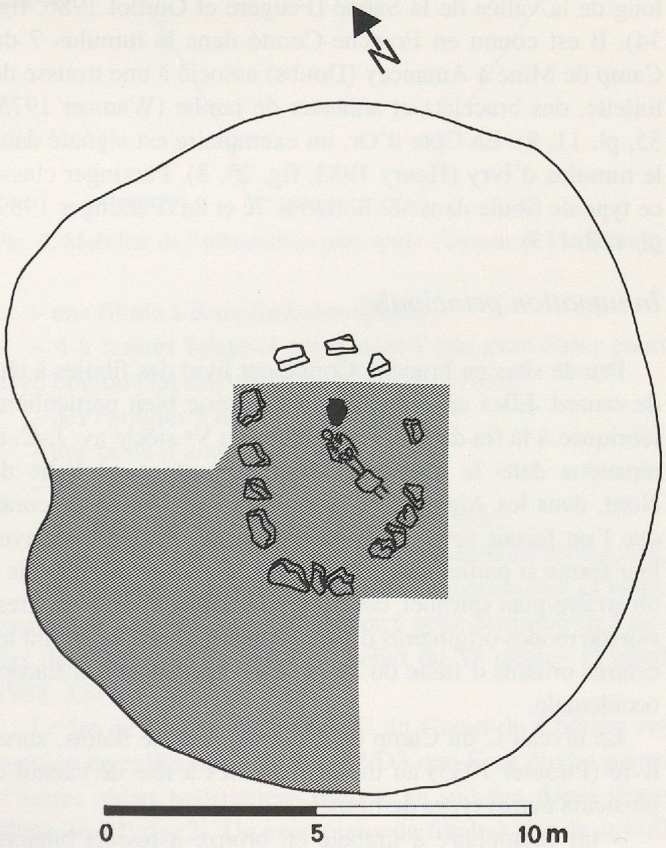

Fig. 1. Fay-en-Montagne (Jura). Plan général de la fouille. (Dessin: J. Vuillemey).

Structures et sépultures

Ce tertre se présentait sous la forme d'un monticule de pierres plates, représentant moins d'un tiers de la masse totale, mêlées de terre brune. Son diamètre était de 20 m pour une hauteur apparente de 1,40 m, l'épaisseur réelle des matériaux déposés sur le lapiaz, qui remonte sous le tertre, n'excédant pas 1 mètre. Le sommet était un peu aplati. Les pierres étaient disposées apparemment sans ordre, mais un certain nombre étaient inclinées à 45°, de bas en haut et de l'extérieur vers l'intérieur du tertre (fig. 2). Le centre du tertre était délimité, sur la roche, par une aire ovale orientée nord-est/sud-ouest, de 10 m sur 4 m et circonscrite par de grosses pierres de 80 cm à 1 m, inclinées à 45° vers l'intérieur (effondrement d'un caisson central?).

Au centre de l'aire ovale, le défunt, déposé à même le lapiaz, orienté nord-sud, était étendu sur le dos (fig. 3). Un vase avait été déposé près de la tête. Trois grains de collier en ambre sur le thorax, deux fibules à tête de canard en bronze avec incrustations de corail et un bracelet en bronze bouleté constituaient sa parure. Un anneau plat de bronze se trouvait près du genou droit. Près des pieds, deux petits éléments en bronze avaient dû servir à la fermeture des chaussures.

Un rasoir en bronze et un grain de collier en ambre, trouvés à proximité appartenaient probablement à une inhumation plus ancienne, remaniée. Une fibule à bouton conique avec incrustation de corail a été trouvée en surface.

Le mobilier

Mobilier d'une inhumation initiale

Les rasoirs en bronze de l'âge du Fer sont peu nombreux dans le Jura. En contexte tumulaire, on connaît 2 exemplaires proches de celui de Fay-en-Montagne à Gevingey (fig. 6, 3) et à Vaux-les-Saint-Claude (fig. 6, 4). Un rasoir ajouré, parfois attribué à tort à Saint-Amour (Millotte 1963, 337), aurait été trouvé aux Granges-de-Nom sur la commune de Véria (fig. 7, 2) . Dans le Doubs, à Dompierre-les-Tilleuls, le groupe IV du tumulus 1 des Bossus et le tumulus 1 de Planquecet ont livré des rasoirs de forme assez proche (Bichet et Millotte 1992, pl. 6, 13 et pl. 10, 3). Le carbone 14

L'âge du Fer dans le Jura. Cahiers d'archéologie romande 57, 1992, pp. 31-35

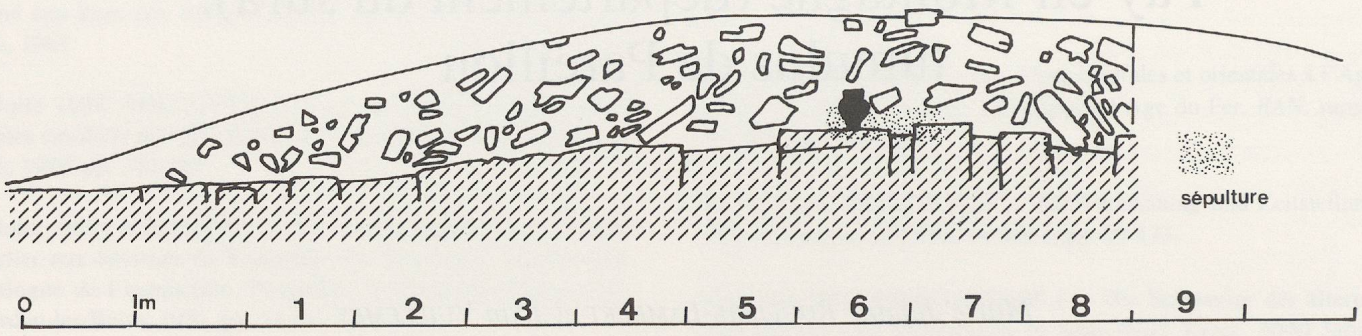

Fig. 2. Fay-en-Montagne (Jura). Coupe du tumulus. (Dessin: J. Vuillemey).

situe les tombes les plus anciennes de Planquecet, dont la tombe à rasoir, vers 640 ± 90 B.C. Albrecht Jockenhövel classe les rasoirs de Fay, Vaux-les-Saint-Claude et l'exemplaire de Dompierre-les-Tilleuls «Les Bossus» dans son type Magny-Lambert (Jockenhövel 1980, pl. 37, 713, 711, 710), répandu en Bourgogne, dans le Jura et sur le Plateau suisse (*ibid.*, 182-184). Ce type de rasoir, comme le type «de Poiseul» auquel l'on pourrait rapporter l'exemplaire de Véria (s'il ne s'agit pas d'un fragment de la partie centrale d'un disque ajouré à cercles libres, ce qu'il n'est pas possible de vérifier, l'objet ayant déjà disparu lors de sa publication en 1926), serait antérieur au type de Cordast/Notre-Dame de Londres, peut-être fabriqué dans le sud de la France, auquel se rattache le rasoir de Villeneuve - sous-Pymont (*ibid.* pl. 38, 731; 187-188).

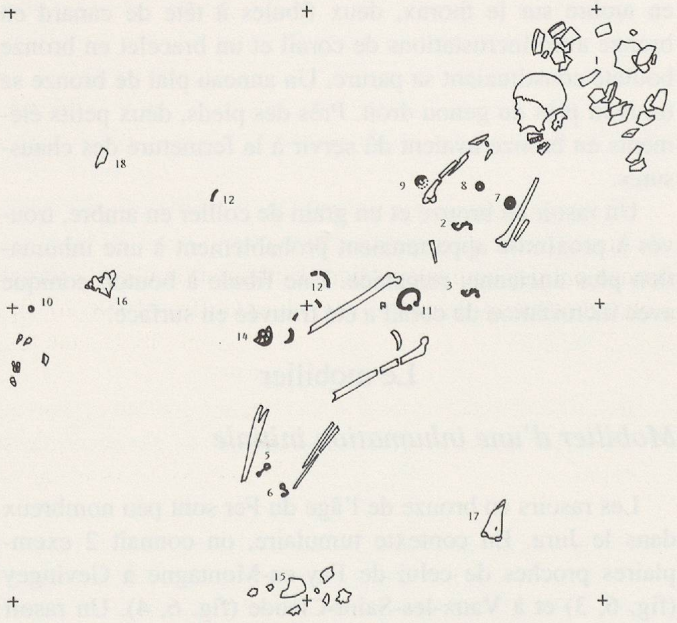

Fig. 3. Fay-en-Montagne (Jura), relevé de l'inhumation principale. 1: fragments du vase; 2-3: fibules à tête d'oiseau; 5-6: agrafes de bronze; 7-9: perles en ambre; 10: perle en ambre et 5 dents humaines isolées; 11: bracelet en bronze à boules terminales; 12: fragments d'un anneau plat en bronze; 14: rasoir; 15: fragments de crâne humain; 16 et 17: os de bovidé; 18: lame de silex. (Dessin: J. Vuillemey).

Fibule à timbale conique trouvée en surface

La fibule à timbale conique (type P2z de Mansfeld 1973), peut-être rapprochée d'un exemplaire trouvé dans la tombe à char du tumulus fouillé par de Morgan dans les Moidons (Joffroy 1958, 25; fig. 5) avec une fibule à tête de canard et une fibule à timbale sur le pied, des perles en verre bleu à zigzag blanc et des bracelets à fermeture à oeillets que Parzinger (1989, pl. 78, 70a) attribue à son horizon 8a, vers 510/500-480/470 av. J.-C. .

S'il est peu connu localement, ce type de fibule est très répandu dans le sud de l'Allemagne avec une avancée le long de la vallée de la Saône (Feugère et Guillot 1986, fig. 34). Il est connu en Franche-Comté dans le tumulus 7 du Camp de Mine à Amancey (Doubs) associé à une trousse de toilette, des bracelets et anneaux de jambe (Wamser 1975, 35, pl. 11, 8). En Côte d'Or, un exemplaire est signalé dans le tumulus d'Ivry (Henry 1933, fig. 25, 8). Parzinger classe ce type de fibule dans ses horizons 7c et 8a (Parzinger 1989, pl. 112, 113).

Inhumation principale

Peu de sites en Franche-Comté ont livré des fibules à tête de canard. Elles appartiennent à une série bien particulière, fabriquée à la fin du VIe ou au début du Ve siècle av. J.-C. et répandue dans le monde hallstattien, surtout en Italie du Nord, dans les Alpes et en Bourgogne. Incrustées de corail que l'on faisait venir de la Méditerranée, symbolisant avec leur forme si particulière l'oiseau aquatique, ce qui renvoie à un arrière-plan spirituel, ces fibules témoignent de la progression de modes originaires d'Europe centrale qui ont atteint les centres urbains d'Italie du Nord et les principautés d'Europe occidentale.

Le niveau C du Camp du Château, près de Salins, aurait livré (Piroutet 1933) au moins 3 fibules à tête de canard et plusieurs autres types de fibules:

– un exemplaire à timbale en bronze à ressort bilatéral court,

– des «fibules en bronze à ressort bilatéral allongé dont une avec arc plat côtelé longitudinalement et à talon recourbé portant un bouton de fer et (...) l'autre deux timbales aplaties»,

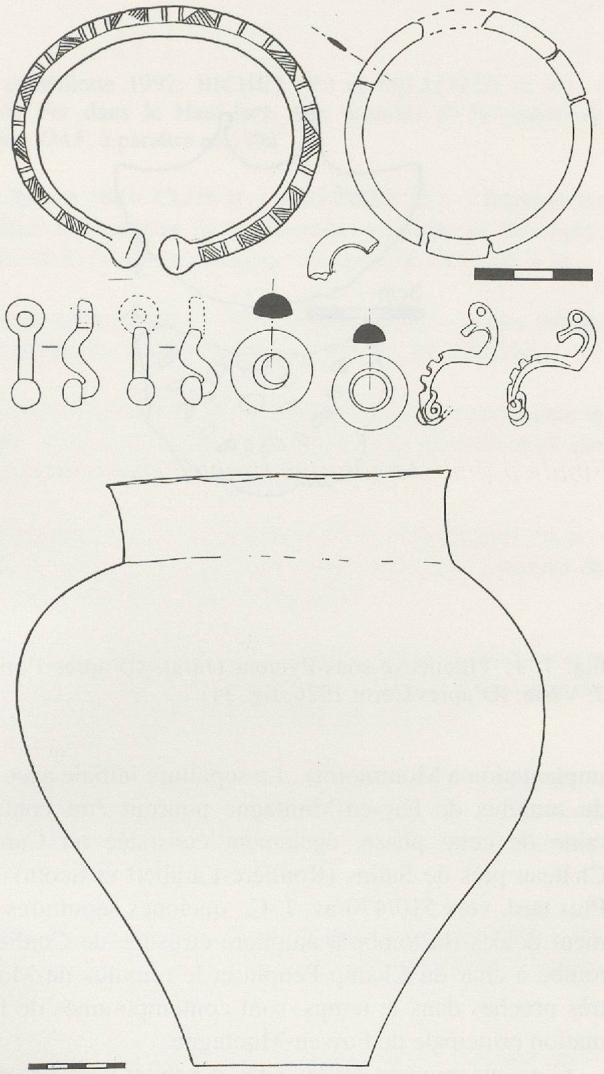

Fig. 4. Mobilier de l'inhumation principale. (Dessin: J. Vuillemey).

– une fibule à deux timbales aplaties,

– 4 à ressort bilatéral court dont l'une avec étrier court avec bouton plat relevé obliquement en arrière,

– des épingles à tête en col de cygne,

– une perle d'ambre,

– des tessons d'amphore,

– des tessons de plat carénée à décor ondé,

– des fragments d'amphores à vin massaliètes archaïques,

– des fragments de coupes attiques à figures noires «s'échelonnant des environs de 520 (coupe à yeux peut-être de l'atelier de Nikosthénès), jusqu'au début du Ve siècle» (Villard 1988, 334).

Le lot de fibules du niveau C du Camp du Château est typique de celles du Hallstatt D2/D3 que Frey étudie parmi d'autres objets hallstattiens trouvés au sud des Alpes (Frey 1988, 34-37; fig. 2). Un exemplaire de fibule à tête de canard comparable à celles du Camp du Château et de Fay a été trouvé en Italie associé à une coupe attique à figures noires du début du Ve siècle av. J.-C. dans une tombe de Numana (Circolo delle fibule, tombe 9). Selon Frey, les fibules à tête

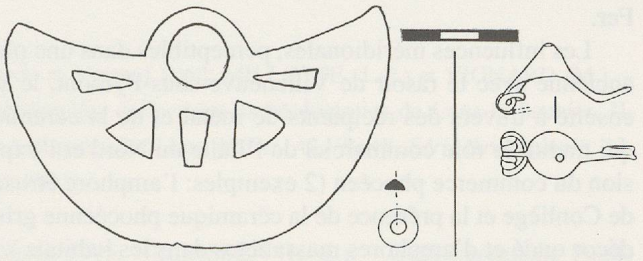

Fig. 5. A gauche: matériel d'une tombe plus ancienne remaniée par l'inhumation principale. A droite: fibule trouvée en surface. (Dessins: J. Vuillemey).

de canard rencontrées au nord et à l'ouest des Alpes ont le bec fermé (*ibid.*, fig. 4). C'est le cas des exemplaires découverts dans le Jura français ou encore dans 2 tumulus de la Chaux d'Arlier (Doubs): celui de Cottaroz à Vuillecin et celui de Planquecet 2 à Dompierre-les-Tilleuls (Bichet et Millotte 1992, pl. 15, 8; pl. 11, 1). Dans la Marne, la tombe 106 des Jogasses, à Chouilly, contenait une fibule à pied libre en forme de tête de canard attribuée à la première moitié du Ve siècle av. J.-C. par Frey (Frey 1991, 91; notice 70). A Bragny, Saône-et-Loire) les deux types de fibules à tête de canard, à bec fermé et à perle de corail dans le bec, coexistent (Feugère et Guillot 1986, fig. 33, 14; Flouest 1991, 118). Parzinger situe ce type de fibule dans son horizon 8a, soit aux environs de 510/500-480/470 av. J.-C.

Le bracelet gravé à extrémités bouletées semble être d'inspiration rhénane. Deux exemplaires très proches sont signalés dans une inhumation à Tauberbischofsheim, Wolfstalflur (Bade) (Nellissen 1975, 96; 225; pl. 34 A1). Dans le Palatinat, Engels signale un exemplaire dans la tombe 3 du tumulus 52 de Dannstadt 1, Kreis Ludwigshafen (Engels 1967, pl. 7A). En Alsace, dans la forêt de Haguenau, le tumulus 5 de Harthouse a livré un bracelet isolé de ce genre, malheureusement hors contexte (Schaeffer 1930, fig. 98a). L'inhumation féminine I du tumulus 5 de Harthouse a livré quatre bracelets de ce type avec un torque lisse massif et deux fibules à grosses timbale sans ressort (*ibid.*, fig. 98c, d).

Autre élément original, les agrafes de chaussure en bronze ont des équivalents dans l'inhumation C de la tombe à char du Champ-Peupin à Ivory, Jura (Joffroy 1958, 20; fig. 4, 1-2) où elles ont été découvertes avec une fibule sans ressort, à disque d'arrêt et grosse double timbale et avec un fragment de fibule à disque rivé au sommet d'un arc en ruban et avec une céramique, déposée aux pieds du défunt, dont la description rappelle la cruche à une anse et décor géométrique mise au jour dans le tumulus de La Châtelaine par Toubin (Toubin 1872, pl. 1).

Conclusion

Comme c'est fréquemment le cas, le tumulus de Fay-en-Montagne témoigne de l'utilisation à plusieurs reprises d'un même monument funéraire. L'écart chronologique entre la sépulture initiale probable et l'inhumation principale est de l'ordre d'un siècle.

Fay-en-Montagne participe à l'affinement de la chronologie régionale de l'occupation humaine au Premier âge du Fer.

Les influences méridionales, perceptibles dans une phase ancienne avec le rasoir de Villeneuve-sous-Pymont, le sont ensuite à travers des récipients de métal et de la céramique qui traduit le rôle commercial de l'Italie du Nord et l'expansion du commerce phocéen (2 exemples: l'amphore étrusque de Conliège et la présence de la céramique phocéenne grise à décor ondé et d'amphores massaliètes dans les habitats). En même temps, l'insertion dans un ensemble hallstattien est attestée par quelques éléments du rituel et du mobilier (tombes à char, services à boire, céramiques à décor incisé, bracelet bouleté).

L'occupation humaine de la région proche de Lons-le-Saunier pourrait sommairement être présentée comme suit. Vers 570, les sites de hauteur sont aménagés (première

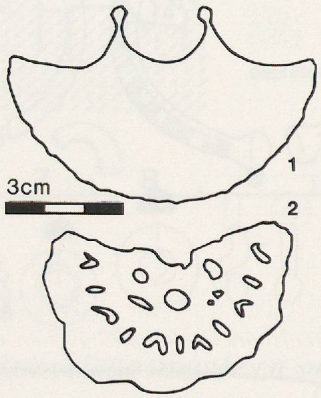

Fig. 7. 1: Villeneuve-sous-Pymont (Jura). (D'après l'original). 2: Véria. (D'après Corot 1926, fig. 34).

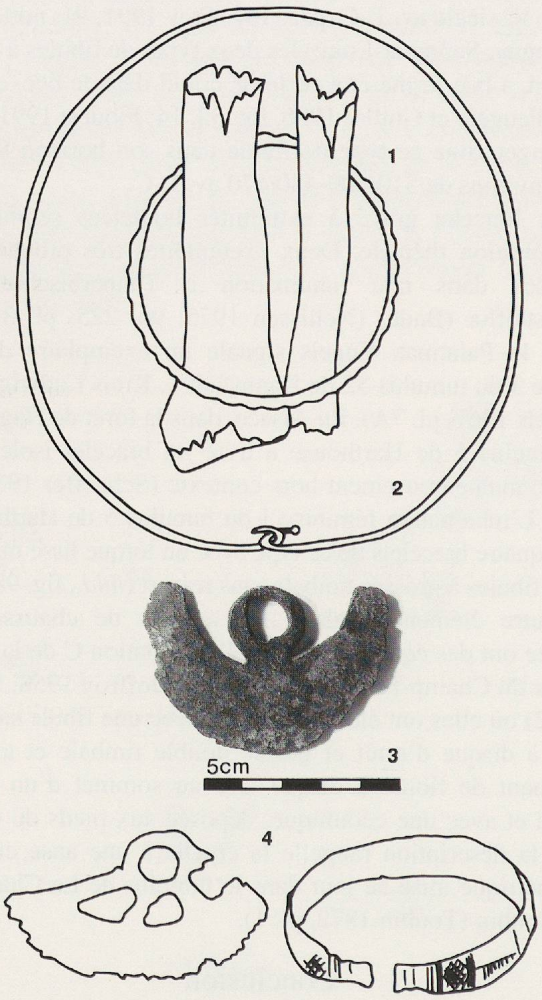

Fig. 6. 1-3: Gevingey (Jura), tumulus F. 1: sépulture 1; 2: sépulture 3 (torque accompagné d'un bracelet semblable au 1 figuré ici); 3: sépulture 2. (D'après Clos et Robert 1883). 4: Vaux-les-Saint-Claude (Jura), tumulus Delort. (D'après une photographie dans le dossier Delort aux Archives départementales du Jura: 7 F 76).

implantation à Montmorot) . La sépulture initiale avec rasoir du tumulus de Fay-en-Montagne pourrait être contemporaine de cette phase, également constatée au Camp-du-Château près de Salins (Roulière-Lambert et Scotto 1991). Plus tard, vers 510/470 av. J.-C., quelques sépultures richement dotées (la tombe à amphore étrusque de Conliège, la tombe à char du Champ-Peupin et le tumulus de Morgan), très proches dans le temps, sont contemporaines de l'inhumation principale de Fay-en-Montagne.

C'est au moment où les sites d'habitat connaissent leur plus grand essor, et bénéficient à la fois des apports méridionaux par la voie Rhône-Saône et d'influx hallstattiens par la voie alpine, que ces sépultures apparaissent. Les causes économiques de cet essor manifeste sont encore mal connues. Peut-être l'extraction du sel, qui reste à prouver matériellement, a-t-elle contribué, de même que la proximité d'un centre de production et d'échanges tel que Bragny-sur-Saône au développement de la région lédonienne à l'âge du Fer (Flouest 1991, 119).

Marie-Jeanne Roulière-Lambert
Musée d'archéologie
25, rue Richebourg
F-39000 LONS-LE-SAUNIER

Jean Vuillemey
Chemin des Epis
F-39000 LONS-LE-SAUNIER

BIBLIOGRAPHIE

Bichet et Millotte 1992: BICHET (P.) et MILLOTTE (J.-P.). – L'âge du Fer dans le Haut-Jura. Les tumulus de la région de Pontarlier. *DAF*, à paraître en 1992.

Clos et Robert 1883: CLOS (L.) et ROBERT (Z.). – Rapport sur les fouilles des tumulus de la nécropole gauloise de Gevingey. *Mémoires de la Société d'Emulation du Jura*, 26, 1833, pp. 3-11.

Corot 1926: COROT (H.). – Nos missions archéologiques. Musée de Lons-le-Saunier. *Revue des Musées*, 5, 1926, pp. 157-164.

Engels 1967: ENGELS (H.-J.). – Die Hallstatt und Latènekultur in der Pfalz. *Veröffentlichung der pfälzischen Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften*, 55. Speyer, 1967.

Feugère et Guillot 1986: FEUGÈRE (M.) et GUILLOT (A.). – Fouilles de Bragny. 1. Les petits objets dans leur contexte du Hallstatt final. *RAE*, 37, 1986, pp. 160-221.

Flouest 1991: FLOUEST (J.-L.). – Bragny, centre de production et d'échanges. *In*: Moscati (S.) éd., Les Celtes. Catalogue de l'exposition, Venise, 1991. Milan, 1991, pp. 118-119.

Frey 1988: FREY (O.-H.). – Les fibules hallstattiennes de la fin du VIe au Ve siècle en Italie du Nord. *In*: Les princes celtes et la Méditerranée. Rencontres de l'Ecole du Louvre. Paris, 1988, pp. 33-43.

Frey 1991: FREY (O.-H.). – Les premiers «princes celtes». *In*: Moscati (S.) éd., Les Celtes. Catalogue de l'exposition, Venise, 1991. Milan, 1991, pp. 75-92.

Henry 1933: HENRY (F.). – Les tumulus du département de la Côte d'Or. Paris, 1933.

Jockenhövel 1980: JOCKENHÖVEL (A.). – Die Rasiermesser in Westeuropa. *PBF*, VIII, 3. Munich, 1980.

Joffroy 1958: JOFFROY (R.). – Les sépultures à char du Premier âge du Fer en France. Paris, 1958.

Mansfeld 1973: MANSFELD (G.). – Die Fibeln der Heuneburg 1950-1970. Ein Beitrag zur Geschichte der Späthallstattzeit. Heuneburgstudien II, *Römisch-Germanische Forschungen*, 33. Berlin, 1973.

Millotte 1963: MILLOTTE (J.-P.). – Le Jura et les plaines de Saône aux âges des métaux. *ALUB*, 59, *Série Archéologie*, 16. Paris, 1963.

Millotte et Vignard 1962: MILLOTTE (J.-P.) et VIGNARD (M.). – Catalogue des collections archéologiques de Lons-le-Saunier. II. Les Antiquités de l'Age du Fer. *ALUB*, 48, *Série Archéologie*, 13. Paris, 1962.

Nellissen 1975: NELLISSEN (H.-E.). – Hallstattzeitliche Funde aus Nordbaden. Bonn, 1975.

Parzinger 1989: PARZINGER (H.). – Chronologie der Späthallstatt und Frühlatène-Zeit. Studien zu Fundgruppen zwischen Mosel und Save. *VCH, Acta Humaniora*, 4. Weinheim, 1989.

Piroutet 1934: PIROUTET (M.). – La citadelle hallstattienne à poteries helléniques de Château-sur-Salins (Jura). *In:* Actes du Cinquième Congrès international d'archéologie, Alger, 1930. Alger, 1934, pp. 47-86.

Roulière-Lambert et Scotto 1991: ROULIÈRE-LAMBERT (M.-J.) et SCOTTO (R.-F.). – Salins et Montmorot (Jura): les Camps du Château. *In*: Les Celtes dans le Jura. Catalogue de l'exposition, Pontarlier – Yverdon-les-Bains, 1991. Yverdon-les-Bains, 1991, pp. 56-58.

Schaeffer 1930: SCHAEFFER (F.-A.). – Les tertres funéraires préhistoriques dans la forêt de Haguenau; II; les tumulus de l'Age du Fer. Haguenau, 1930.

Scotto 1981: SCOTTO (R.-F.). – Etude stratigraphique du camp hallstattien de Montmorot (Jura). DEA, Université de Franche-Comté. Besançon, 1981, 40 pp.

Toubin 1872: TOUBIN (E.). – Archéologie dans le Jura. Fouilles dans la forêt des Moidons. *Mémoires de la Société d'Emulation du Jura*, 14, 1872, pp. 291-298.

Villard 1988: VILLARD (F.). – Des vases grecs chez les Celtes. *In*: Les princes celtes et la Méditerranée. Rencontres de l'Ecole du Louvre. Paris, 1988, pp. 333-341.

Wamser 1975: WAMSER (G.). – Zur Hallstattkultur in Ostfrankreich; die Fundgruppen im Jura und in Burgund. *BRGK*, 56, 1975.